

L'ARS restreint à 400 communes de l'agglomération parisienne sa recommandation de ne pas consommer d'œufs domestiques

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 2 heures,
Mis à jour il y a 48 minutes

En avril, l'Agence régionale de santé francilienne avait mis en garde contre la pénétration des PFAS - ces polluants éternels - dans les œufs des communes d'Île-de-France.

Ce lundi, l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France a restreint aux 400 communes de l'agglomération parisienne sa recommandation de ne pas consommer les œufs des poulaillers domestiques, à cause d'une «contamination» par des «polluants organiques persistants».

Son étude définitive «confirme une contamination ubiquitaire (généralisée) des sols et des œufs de poules d'élevages domestiques à Paris et dans les départements de la petite couronne par les polluants organiques persistants (dioxines, furanes, polychlorobiphényles, substances per- et polyfluoroalkylées- PFAS)», a indiqué l'ARS dans un communiqué. Or la consommation régulière, «plusieurs fois par semaine et pendant plusieurs années», d'œufs produits dans des poulaillers domestiques entraîne «une surexposition aux polluants par rapport à la population générale et donc un risque accru de développer des effets pour la santé», explique l'agence. Ces polluants ont notamment «un potentiel effet perturbateur endocrinien pouvant initier des maladies chroniques et agir sur le développement des fonctions reproductives et immunitaires».

L'incinérateur d'Ivry mis en cause

L'ARS Île-de-France a mené une étude régionale des «teneurs en polluants organiques persistants» sur les œufs de 25 poulaillers domestiques franciliens, après une alerte sur la concentration de dioxines dans des œufs non commercialisés de poulaillers situés près de l'incinérateur de déchets d'Ivry-sur-Seine. Après avoir recommandé, en avril, «à titre conservatoire» de ne pas consommer les œufs des poulaillers domestiques de toute l'Île-de-France, l'ARS confirme cette recommandation mais la restreint aux œufs pondus dans l'agglomération parisienne, soit 410 communes (dont Paris, l'ensemble des communes de Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne, certaines communes de Seine-et-Marne, des Yvelines, d'Essonne et du Val-d'Oise), selon le communiqué. L'ARS considère en effet que «la qualité des sols est similaire sur l'ensemble de l'unité urbaine de Paris», où «l'agglomération urbaine dense se poursuit au-delà des départements de la petite couronne, avec des communes de grande couronne présentant des contextes urbains similaires».

Si les enfants, les femmes enceintes et les femmes allaitantes sont particulièrement exposés, la recommandation concerne l'ensemble de la population des 410 communes concernées. La consommation d'œufs de poulaillers domestiques moins d'une fois par semaine reste «*envisageable, mais particulièrement non recommandée*» pour ces trois catégories de population.

La rédaction vous conseille

- **Les Français consomment de plus en plus d'œufs**
- **Les prix des œufs amenés à baisser «de 7 à 8%» selon le CNPO**
- **«C'est excessivement rare» : en Gironde, une poule pond un œuf géant avec un autre œuf à l'intérieur**

Sujets

agence régionale de santé

Ivry-sur-Seine

Grand Paris

œufs

Pollution